

## Et si la saga Harry Potter guidait votre vie ?

Frédérique Beaudet, Université Laval

Janvier 2026

« Reading fiction doesn't help us escape the world. It helps us live in it. »

« We believe that in treating texts as sacred we can learn to treat one another as sacred. We believe that radical acts of kindness and courage are choices that we make and that sacred reading and rigorous conversation give us a practice ground for those choices » (*Harry Potter and the Sacred Text*).

### Table des matières

Introduction	2
1. Le groupe qui s'est créé autour de la série <i>Harry Potter</i> , une religion fictionnelle ?	2
2. <i>Harry Potter</i> : une série qui contient certains éléments chrétiens	3
3. <i>Harry Potter</i> , au milieu des religions	5
3.1. Une série déjà marquée par la foi chrétienne de son autrice	5
3.2. Une série jugée sévèrement par certains chrétiens	7
4. Originalité du groupe créé autour du balado <i>Harry Potter and the Sacred Text</i>	8
4.1. Un groupe dont on peut retracer l'histoire	8
4.2. Un groupe qui défend certaines valeurs	11
4.3. Un groupe qui se fonde sur des textes considérés comme sacrés	12
4.4. Un groupe qui a ses pratiques de lecture des textes sacrés	13
4.5. Un groupe qui suscite des réactions de la communauté scientifique	16
5. Religions fictionnelles, religions numériques et démocratisation du religieux	18
Conclusion	19
ANNEXE A	21
RÉFÉRENCES	22

## Introduction

Dans les derniers siècles, plus spécifiquement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles religions et de nouveaux mouvements religieux et/ou spirituels ont vu le jour et ont transformé le portrait religieux de l'Occident. Au XXI<sup>e</sup> siècle, des œuvres culturelles ont même donné naissance à de réels mouvements religieux. En interaction avec leurs environnements respectifs, l'apparition dans le paysage religieux contemporain de ces nouveaux groupes basés sur des fictions n'est pas passée inaperçue, bien que cela soulève des questionnements et des interrogations. Afin de faire la lumière sur ce nouveau type de religiosité, cet article voudrait explorer la communauté virtuelle qui s'est créée autour du balado *Harry Potter and the Sacred Text*. Il s'agit d'une communauté qui aborde la série de romans de « low fantasy »<sup>1</sup> d'*Harry Potter* (écrite par J.K. Rowling) comme si ces livres étaient des textes sacrés, ce qui nous apparaît une façon d'illustrer le phénomène de ces individus qui se disent « spiritual but not religious », en montée depuis les dernières décennies en Occident.

### 1.

Selon Alain Bouchard, « Comme la fiction postule, au même titre que la religion, l'existence d'une réalité au-delà de la réalité ordinaire, on peut comprendre qu'une interrogation existentielle du type de celle qui provoque une conversion religieuse puisse aussi surgir à l'occasion d'une rencontre avec une œuvre de fiction » (Bouchard 2019 : 1). Si l'on accepte ce point de vue, il s'ensuit que la ligne de distinction entre œuvre de fiction et œuvre à caractère religieux devient difficile à tracer. Une chose est claire : des œuvres de fictions contemporaines, notamment la saga *Harry Potter*, suscitent « l'engouement de nouveaux “croyants” » (*ibid.*, 2) et c'est ce qui apparaît dans cette catégorie de religions que l'on appelle ici « fictionnelles », justement parce qu'elles apparaissent à l'occasion d'œuvres de fiction, parce qu'elles en dépendent directement.

Pour expliquer pourquoi la communauté virtuelle qui s'est formé autour de du balado *Harry Potter and the Sacred Text* peut être comprise comme une religion fictionnelle, il faut soulever le fait que les publics avides de spiritualité semblent particulièrement marqués par les œuvres de « fantasy ». Selon l'experte en sciences des religions et en culture populaire Laura Feldt, il serait même absolument impossible de distinguer les fictions fantaisistes des récits religieux : « This is because

---

<sup>1</sup> Contrairement à la « high fantasy » qui prend lieu dans un monde fictif naturellement, voire essentiellement, magique, la « low fantasy » se déroule dans un environnement apparemment normal et semblable au nôtre, mais transformé par la présence de magie (Stableford 2009).

religious narratives in fact are fantasy stories. In terms of content there is no difference between the two genres – it is religious use that turns some fantasy stories into religious (or authoritative and sacred) narratives » (dans Davidsen 2016 : 492). Toujours selon Feldt (*ibid.*), l'usage religieux d'une œuvre est possible lorsque celle-ci contient des éléments surnaturels, une structure providentielle à l'intérieur de laquelle des pouvoirs invisibles règnent et opèrent depuis les coulisses, ainsi que des personnages modèles qui expliquent et explicitent la réalité des éléments surnaturels et de la structure providentielle du monde de l'histoire. De plus, les œuvres de fiction qui suscitent le plus d'engouement de la part des nouveaux croyants proposent une approche spirituelle qui donne la priorité à la spiritualité plutôt qu'une approche religieuse où l'institution paraît dominer. De manière générale, les religions institutionnalisées sont soit absentes des fictions fantaisistes dont il serait possible de faire une utilisation religieuse, soit dépeintes négativement, les personnages étant de toute façon encouragés à suivre une quête spirituelle individuelle. En somme, si l'on accepte que la structure des œuvres religieuses et celle des œuvres de fiction se chevauchent le plus souvent et qu'il est difficile de trouver des critères de distinctions (Feldt, Bouchard), on peut aisément suggérer l'existence d'une catégorie de religions ou de groupements spirituels que l'on peut qualifier de groupes ou religions fictionnels.

## 2.

Sans surprise pour ceux qui connaissent la série de romans, *Harry Potter* cadre bien avec les caractéristiques des œuvres de « fantasy » dont il est possible de faire un usage religieux (Feldt dans Davidsen 2016 : 492). En effet, dans la série *Harry Potter*, comme le monde des sorciers existe en parallèle au monde des moldus<sup>2</sup>, il y a une distinction marquée entre les éléments dits naturels (qui appartiennent au monde non magique des moldus) et ceux dits surnaturels (qui appartiennent au monde magique des sorciers). Même, pour Feldt, « the series presents a constant oscillation between the plane of everyday life and the magical place » (Feldt 2016 : 563). À titre d'exemples, les baguettes magiques, les potions et les sortilèges, les balais volants, les escaliers qui bougent tous seuls, les créatures de la forêt interdite, les murs que l'on peut traverser, les voitures volantes et le château de Poudlard sont des éléments surnaturels utilisés partout dans la série. Arthur Weasley, le père de Ron, le meilleur ami d'Harry, fournit un bon exemple de la distinction entre

---

<sup>2</sup> Le terme « moldus » réfère, dans *Harry Potter*, aux humains ordinaires qui ne possèdent aucune capacité magique et qui n'ont pas conscience de l'existence de la magie ou du monde des sorciers.

les éléments naturels et surnaturels de la série : sorcier de sang-pur travaillant au ministère de la Magie, il est fasciné par les moldus et occupe une grande partie de son temps libre à essayer de comprendre leur mode de vie. Un de ses agréables loisirs consiste à déchiffrer la façon dont les moldus vivent dans un monde sans magie et à découvrir les sortes d'objets qu'il est alors possible d'utiliser. Si l'on regarde les choses du point de vue du sorcier Harry Potter, la famille des Dursley représente alors l'opposé de ce qu'il est, c'est-à-dire le monde des moldus.

Il faut également noter que la série n'est pas du tout mue par le fruit du hasard ou encore selon une structure mécanique de cause à effet (*ibid.*, 554). Plutôt, en concordance avec les critères nécessaires à l'usage religieux selon les travaux de Feldt (dans Davidsen 2016), la série est guidée par « [...] a providential worldstructure entailing that actions, events and decisions partake in a higher order, suggesting that there is a supernatural power or force behind the scenes (cf. also Lachmann 2002, 117-118, 125) » (Feldt 2016 : 554). Le meilleur exemple de cette structure providentielle est le fait qu'Harry Potter est l'Élu, c'est-à-dire qu'il est celui qui est désigné par une prophétie pour mener Voldemort, le vilain de la série, à sa perte. La structure providentielle de la série, en posant Harry comme l'Élu, impose ainsi un ordre aux actions et aux événements qui font avancer le récit : qu'il le veuille ou non, Harry est celui qui doit, à la fin, donner sa vie pour prendre celle de Voldemort. Toutes les décisions que le jeune homme prend, bonnes ou mauvaises, le rapprochent d'une destinée à laquelle il ne peut échapper et de laquelle il ne peut se désister.

En ce qui concerne les personnages modèles qui expliquent et explicitent la réalité des éléments surnaturels et de la structure providentielle du monde de l'histoire, la série *Harry Potter* n'est pas en manque ! De fait, Harry, qui n'a que onze ans dans le premier livre et qui est nouveau dans le monde des sorciers, a besoin de modèles pour le guider. D'abord, Hagrid lui annonce qu'il est un sorcier et lui explique les rudiments du monde des sorciers et de la magie. Ensuite, Ron et Hermione, les amis de Harry, aident le jeune héros à gérer son quotidien à l'école des sorciers de Poudlard, l'école des sorciers. La professeure de transfiguration McGonagall, qui est à la tête de la maison de Gryffondor, fait appliquer les règles disciplinaires de Poudlard avec bienveillance, équité et discernement. Enfin, Albus Dumbledore, le directeur de Poudlard, devient, au fil de la série, le protecteur et le mentor principal de Harry Potter dans sa lutte contre Voldemort. En particulier, dans le sixième livre de la série, le vieux sorcier explique les origines du vilain et le

fonctionnement des horcruxes<sup>3</sup> à son élève. La relation de mentorat entre ces deux personnages se révèle fortement dans cet extrait du chapitre 17 d'*Harry Potter et le prince de sang-mêlé* : « “He accused me of being ‘Dumbledore’s man through and through’.” “How very rude of him.” “I told him I was.” Dumbledore opened his mouth to speak and then closed it again. [...] When Dumbledore spoke, [...], his voice was quite steady. “I am very touched, Harry.” » Cette conversation souligne que la relation entre Harry et Dumbledore ne leur est pas qu’imposée par les circonstances entourant la lutte contre Voldemort, mais qu’elle est aussi choisie, assumée et même revendiquée par les deux personnages.

Enfin, toujours selon les critères nécessaires à l’usage religieux d’une œuvre de Feldt (dans Davidsen 2016), le fait que la série *Harry Potter* ne contienne pas de religion institutionnalisée permet de mettre l’accent sur la quête spirituelle individuelle d’Harry (Feldt, *ibid.*, 493). En effet, loin d’être le fruit d’une religion institutionnalisée, la magie, dans *Harry Potter*, est un outil qui permet de pousser la réflexion spirituelle du protagoniste (Bouchard 2025 : 66) : en fin de compte, ce qui importe pour Harry n’est pas la puissance, mais bien l’amour, le courage moral et le dépassement de soi (*ibid.*). Ainsi, puisque la série encourage une approche individuelle de la spiritualité, la série peut susciter l’engouement de ses lecteurs, qui pourront à leur tour s’en inspirer pour avancer dans leur propre cheminement spirituel.

### 3.

Écrite par une autrice chrétienne, la série *Harry Potter* adopte une posture ambivalente face au christianisme. D’un côté, la série a une lourde empreinte chrétienne (Bouchard 2025), mais de l’autre, la série est pointée du doigt par certains chrétiens qui jugent qu’elle pourrait mener ses lecteurs à la sorcellerie (Feldt 2016).

#### 3.1. Une série déjà marquée par la foi chrétienne de son autrice

Ce qui importe plus que tout dans *Harry Potter*, c’est l’amour. Plus particulièrement, c’est l’idée du sacrifice d’amour triomphant sur le mal qui sous-tend l’action principale de la saga (Bouchard 2025 : 65) : l’histoire commence avec le sacrifice de la mère d’Harry pour protéger son fils, et elle se termine avec celui d’Harry pour sa communauté. La centralité du sacrifice et de l’amour

---

<sup>3</sup> Dans *Harry Potter*, les horcruxes sont des objets maléfiques dans lesquels un sorcier dissimule une partie de son âme afin de devenir immortel.

désintéressé dans la série rappelle la théologie chrétienne du salut et, plus particulièrement, ce verset biblique attribué à Jean : « Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13).

De plus, en tant qu’Élu, Harry Potter est celui qui doit vaincre Voldemort. Pour accomplir sa mission, Harry doit, tout au long de la série, faire plusieurs choix et exercer son libre arbitre de manière à devenir celui qui pourra remporter la bataille contre le mal. De fait, dans *Harry Potter et la chambre des secrets*, Dumbledore dit à Harry que « It is our choices, Harry, that show what we truly are, far more than our abilities. » Suivant cet enseignement, Harry pardonne ainsi à plusieurs personnages (Dudley, Drago, etc.) qui ont mal agi à un moment ou à un autre dans la série ; il rejette la haine et la vengeance ; il apprend l’humilité face au pouvoir ; et il lutte contre la tentation. Il est intéressant de noter que le fait qu’Harry doive maintes et maintes fois choisir entre le bien et le mal rappelle « l’enseignement chrétien selon lequel l’homme est libre de choisir entre le bien et le mal, et que ce choix fonde sa dignité morale » (Bouchard 2025 : 65). Qui plus est, Harry, en agissant avec amour, loyauté et compassion, construit sa moralité en résonance avec les vertus cardinales du christianisme (*ibid.*). Enfin, la moralité d’Harry, comme l’indique son sacrifice d’amour, accorde une grande importance à la communauté, ce qui serait en harmonie avec la pensée chrétienne (*ibid.*). Harry, contrairement à Voldemort, n’agit pas seul : il est entouré d’amis, de mentors, de sa famille et d’adeptes. Véritable héros destiné à sauver les siens, Harry est compris par certains, notamment le philosophe Fabrice Hadjadj, le directeur de l’Institut Philanthropos de l’école d’anthropologie chrétienne à Fribourg, comme une figure christique (Hadjadj dans Costabella 2021). De fait, à l’instar du Christ, Harry accepte sa mort pour sauver sa communauté.

Dans le prolongement de cette association entre Harry et Jésus, il est intéressant de souligner que la raison pour laquelle Harry doit se sacrifier pour vaincre Voldemort est qu’il est le dernier horcruxe. De fait, au fil du temps, Voldemort, voulant résister à la mort, a « [...] dissimulé des fractions de son âme dans des objets maléfiques, des “horcrux”, obtenus grâce au meurtre d’innocents » (Hadjadj, *ibid.*). En fragmentant ainsi son âme pour créer des horcruxes, Voldemort s’est distancié de son humanité. Dans *Harry Potter* tout comme dans le christianisme, l’âme est donc perçue comme étant « fragile, précieuse, et profondément liée à la morale » (Bouchard 2025 : 66). Pour Rowling, le seul moyen de guérir une âme brisée est le repentir véritable, ce qui rappelle l’importance, dans le christianisme, de « la confession, [du] pardon et [de] la conversion [...] [pour] la restauration intérieure » (*ibid.*). Considérant le fait que Voldemort n’est pas intéressé par un réel

repentir, Harry, en tant que dernier horcruxe, n'a d'autre choix que d'accepter sa propre mort. Si l'on comprend le mot « horcruxe » comme étant un mélange des mots « horreur » et « croix », le sacrifice ultime d'Harry rappelle d'autant plus la crucifixion de Jésus, ce qui renforce le parallèle entre le jeune sorcier et le Christ (Hadjadj, dans Costabella 2021).

Dans la série, la mort est également présentée comme un passage, ou encore, comme « [...] une grande aventure de plus » (Dumbledore, dans *Harry Potter à l'école des sorciers*). Cette conception de la mort comme autre chose qu'une fin suppose l'existence d'un au-delà dans l'univers d'*Harry Potter*, ce qui est aussi une empreinte du christianisme. D'ailleurs, dans *Harry Potter et les reliques de la mort*, le dernier tome de la série, il est indiqué, sur la tombe des parents d'Harry, que « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » (1 Corinthiens 15:26). Selon Bouchard (2025 : 65), « Ce verset résume la foi chrétienne en la résurrection et la victoire sur la mort. » De plus, pour Rowling, ce verset est l'un des deux moments « ouvertement chrétiens » (Rowling, *ibid.*) de la série, le deuxième étant l'inscription d'un autre verset sur la tombe de Dumbledore : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6:21).

Enfin, *Harry Potter* ne contient pas que des éléments puisés au christianisme. Entre autres, toujours selon Bouchard (2024 : 48), dans la série, les écoles portent des noms tirés de la mythologie gréco-romaine ; des étudiants ont des noms tirés de l'hindouisme ; le serpent Nagini est d'inspiration bouddhiste ; les créatures de la série comme les dragons, les centaures, les licornes, les phoénix, les sirènes, les gobelins et les trolls sont inspirés des mythologies britannique et scandinave ; et Dumbledore lui-même rappelle le personnage légendaire celtique de Merlin l'Enchanteur.

### 3.2.

Aux États-Unis, *Harry Potter* fait réagir plusieurs communautés chrétiennes conservatrices et fondamentalistes (Feldt 2016 : 562-563). En effet, certains dirigeants d'églises et plusieurs parents dénoncent la série « [...] as evil and promoting witchcraft (Cockrell 2006 ; Sky 2006; Feldt 2016, 101) » (*ibid.*). Ainsi, en décembre 2001, dans un numéro du *Roanoke (Virginia) Times*, on peut lire une lettre d'un parent inquiet qui dit : « I don't know if J. K. Rowling is deliberately trying to indoctrinate our children in witchcraft and satanism or whether she's simply a deluded fool herself. However, I urge parents to listen to the voice of God and say no to *Harry Potter* for their children's spiritual welfare » (dans Cockrell 2006). Également, toujours en 2001, on peut lire sur le site [exposingsatanism.org](http://www.exposingsatanism.org), que la cicatrice de Harry est vue comme un « S » satanique par certains

(*ibid.*), et que « [...] the *Harry Potter* books encourage children to rebel against their parents, to question their values, and to assume power for themselves [...] » (*ibid.*). Bref, plusieurs communautés chrétiennes américaines rejettent ardemment la série, jugée dangereuse pour les enfants, et certaines communautés vont jusqu'à brûler les livres ou les bannir des bibliothèques (Feldt 2016 : 562). Selon l'Association des bibliothèques américaines (ALA), « [...] *Harry Potter* books were the most frequently challenged in U.S. public libraries from 2000 to 2009 » (ALA dans Freedom to read 2023). D'autres communautés chrétiennes, sans aller jusque-là, jugent tout de même qu'*Harry Potter* fait de la compétition religieuse à leur communauté (*ibid.*).

Bien que ce soit aux États-Unis que se retrouve la grande partie des communautés chrétiennes qui rejettent *Harry Potter*, d'autres pays ont aussi, à un moment ou à un autre, critiqué, banni ou brûlé les livres de la série. Notamment, au Royaume-Uni, l'école de St. Mary's Island Church of England a banni les livres de la série en 2000 (Deseret News 2000) ; en Pologne, des prêtres catholiques ont brûlé des livres de la série en 2019 (Walker 2019) ; en 2002, des autorités de la Sainte Métropole de Didymoteicho, en Grèce, ont dénoncé la série, car elle « [...] acquaint[s] people with evil, wizardry, the occult and demonology » (Kathimerini 2003) ; et, en 2003, le Pape Benoît XVI a critiqué la série en disant que « Young Christian minds will lose the spirit of discernment between good and evil. » (Benedict XVI, dans AFP 2008) Hors du monde chrétien, en 2002, les livres d'*Harry Potter* ont été bannis des écoles aux Émirats Arabes Unis, car « [...] they contain material judged by the authorities to be offensive to the Islamic faith » (The Guardian 2002).

#### 4.

Il fallait dans un premier temps examiner la série *Harry Potter* dans son rapport au christianisme de son autrice et la présenter comme une composition puissamment influencée par des thèmes d'origine chrétienne. Il était ensuite important de nous rendre compte que cette influence chrétienne ne suffisait pas à gagner le cœur de certains pasteurs surtout chrétiens qui ont immédiatement dénoncé cette série comme contraire aux valeurs qu'ils entendaient promouvoir. Ce contexte général était nécessaire pour maintenant explorer la nouvelle communauté « religieuse » qui s'est récemment formée autour du balado *Harry Potter and the Sacred Text* (HPST).

Soyons clairs : *Harry Potter and the Sacred Text* n'est pas une religion à proprement dit. Il s'agit plus précisément d'une communauté qui s'est formée autour d'un balado qui traite des textes de la série *Harry Potter* comme s'ils étaient sacrés. Cette démarche, qui consiste à sacrifier des textes

séculiers par diverses technologies spirituelles provenant de différentes traditions religieuses, permet aux membres de la communauté de réfléchir et de s'interroger sur la culture populaire ainsi que sur eux-mêmes. Ce faisant, les membres de la communauté s'efforcent de comprendre comment leurs pensées et leurs actions affectent les autres : « We treat texts as sacred to learn to treat each other as sacred » (HPST [s.d.] : Values).

#### **4.1. Un groupe dont on peut retracer l'histoire**

Pour bien comprendre cette communauté, il faut toutefois remonter à ces débuts (*ibid.* : Timeline). À la Harvard Divinity School, en février 2015, Vanessa Zoltan donne un cours pendant lequel les étudiants doivent lire le livre *Jane Eyre* de Charlotte Brontë en tant que texte sacré. Son ami, Casper ter Kuile, assiste à sa classe et lui dit ensuite : « This is a great idea. We should do it with a book people actually like, like Harry Potter » (ter Kuile *ibid.*).

Quelques mois plus tard, en septembre 2015, les deux amis donnent, dans un centre communautaire de Cambridge, leur premier cours traitant de la série *Harry Potter* en tant que texte sacré. Rapidement, un de leurs professeurs de théologie de la Harvard Divinity School, Matthew Ichihashi Potts, impressionné par ce projet, propose au duo de faire un balado autour de ce concept de cours pour que plus de personnes puissent en profiter. De fait, l'intérêt pour le cours est grand, et tous ne peuvent assister en personne aux séances. Voulant rendre accessible le projet au plus grand nombre possible, Vanessa Zoltan et Casper ter Kuile acceptent l'idée de leur professeur.

Après plusieurs mois de préparation et de levée de fonds, en juin 2016, le premier épisode du balado est lancé. À l'ordre du jour, on discute du premier chapitre du premier livre de la série *Harry Potter*, *Harry Potter à l'école des sorcières*, avec une approche axée autour du thème de l'engagement. À chaque semaine après cela, les deux amis lancent un nouvel épisode du balado qui aborde chacun, en ordre chronologique, un chapitre d'*Harry Potter à l'école des sorcières* sous un angle particulier. Durant les premiers mois du balado, on aborde les thèmes suivants : la solitude, la peur, la générosité, le fait d'être un étranger, les attentes, la vulnérabilité, les promesses, la trahison, l'amitié, les objectifs, le privilège blanc et l'espoir.

À peine deux mois plus tard, en août du même été, alors que le duo en est au treizième chapitre du premier livre d'*Harry Potter*, le balado devient si populaire qu'il se hisse à la deuxième position du palmarès de balados de iTunes. Puis, quelques mois plus tard, en janvier 2017, tandis que le duo

en est au deuxième livre de la série, *Harry Potter et la chambre des secrets*, Vanessa Zoltan et Casper ter Kuile décident de faire un enregistrement du balado devant public. Face au succès de cette idée, le duo décide, à l'été 2017, de partir en tournée dans sept villes américaines afin de partager leur balado (désormais rendu au troisième livre de la série, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*) avec de nouveaux publics.

Décidément, le projet a le vent dans les voiles : l'idée de traiter d'une série populaire de littérature en tant que texte sacré rejoint une quantité phénoménale de personnes. C'est ainsi qu'en 2018 l'équipe du balado commence à organiser des pèlerinages (sous le nom de *Common Ground Pilgrimages*) pour permettre à l'auditoire de découvrir en personne des lieux tirés des livres d'*Harry Potter*. Au fil des années, d'autres œuvres littéraires majeures, en majorité écrites par des femmes, inspirent aussi des pèlerinages à *Common Ground Pilgrimages*. C'est le cas, notamment, de *Little Women* (Louisa May Alcott 1868), de *Jane Eyre* (Charlotte Brontë 1847), de *To the Lighthouse* (Virginia Woolf 1927), de *Frankenstein* (Mary Shelley 1818), de *Pride and Prejudice* (Jane Austen 1813), de *Wuthering Heights* (Emily Brontë 1847) et de *Anne of Green Gables* (Lucy Maud Montgomery 1908).

En février 2019, près de trois ans après le lancement initial du balado, et alors que le balado en est au cinquième livre de la série, *Harry Potter et l'Ordre du phénix*, on crée un groupe Facebook, *Harry Potter and the Sacred Text Common Room*. À la fin de la même année, 5052 personnes en étaient déjà membres (Giguère et Kambale 2019 : 2). Aujourd'hui, en août 2025, il y a plus de 7000 membres de ce groupe (privé), et la page Facebook (publique) du balado a plus de 13 000 mentions « j'aime » (voir Annexe 1).

Après la création du groupe Facebook, il se forme autour du balado une communauté qui s'organise de plus en plus, et les apprentissages permis par le traitement sacré de la série inspirent des actions concrètes. De ce fait, en novembre 2019, la communauté amasse plus de 64 000\$ américains pour RAICES, The Refugee and Immigrant Center for Education and Legal Services. Ensuite, en mai 2020, alors que la pandémie de la COVID-19 frappe le monde de plein fouet, la communauté « [...] connects to distribute art, support, and over \$10k in mutual aid in response to COVID-19 » (HPST [s.d.] : Timeline). Toujours durant la pandémie, durant l'été 2020, alors que le confinement pèse lourdement sur le moral de la communauté, l'équipe du balado décide d'organiser « [...] a week-long virtual event full of panels, workshops, scavenger hunts, and live shows » (*ibid.*).

Par la suite, en 2021, lorsqu'il reste de moins en moins de chapitres pour couvrir l'ensemble de la série, on décide de procéder à une relecture complète d'*Harry Potter*. Cette deuxième lecture sera différente : elle se fera sans Casper ter Kuile, qui désire vivre de nouvelles aventures. Ainsi, après avoir participé à près de 200 épisodes, Casper ter Kuile quitte son rôle de co-animateur du balado en mars 2021. Il est remplacé par son ancien professeur, Matthew Ichihashi Potts. Toutefois, pour la relecture du septième livre de la série, *Harry Potter et les reliques de la mort*, Matthew Ichihashi Potts quitte la co-animation du balado et redonne son poste à Casper ter Kuile.

En date du 14 août 2025, le balado en est au dix-neuvième chapitre (sur les trente-sept de ce livre, en comptant l'épilogue). Tout indique qu'il n'y aura pas de troisième lecture de la série. De fait, le 11 juin dernier, les comptes Instagram du balado et de *Common Ground Pilgrimages* lancent une invitation à la communauté de HPST :

Calling all witches, wizards, and muggles alike - our final Harry Potter pilgrimage is set for Scotland in March 2026. If you're a friend of the *Harry Potter and the Sacred Text* podcast or a long-time lover of the *Harry Potter* series, we invite you to join us next spring for a trip dedicated to "finishing well" the project that began it all here at Not Sorry, HPST! [...] We are honored that you've wrestled with this text alongside us, and we can't wait to be with you in person to celebrate the final book and final HPST podcast season, treating the Deathly Hallows as sacred (@commongroundpilgrimage et @hpsacredtext 2025).

#### **4.2. Un groupe qui défend certaines valeurs**

Un survol des prises de position de HPST par rapport aux valeurs morales sous-jacentes aux écrits de J. K. Rowling montre bien comment une communauté « religieuse » peut se construire autour d'une œuvre de fiction. Toutefois, pour comprendre comment cette communauté permet à ses membres de dégager du sens de leur vie, il faut se pencher sur les valeurs qui soutiennent ladite communauté.

Lorsqu'on visite le site web du balado *Harry Potter and the Sacred Text*, on peut avoir accès au dernier épisode du balado présenté sur la page d'accueil, et c'est alors que l'on peut se rendre compte de la façon dont le balado a été construit et prendre conscience des discussions qu'il a pu susciter. Tout de suite après, on peut lire une condamnation de la transphobie de J. K. Rowling,

une affirmation que le balado « [...] supports all gender identities » (HPST [s.d.] : Homepage) et une invitation à découvrir les valeurs du balado. En cliquant sur le lien, deux affirmations apparaissent en gras à l'écran. La première, « We believe that in treating texts as sacred we can learn to treat one another as sacred » (*ibid.* : Values), souligne l'importance du respect dans la communauté. La deuxième affirmation, « We believe that radical acts of kindness and courage are choices that we make and that sacred reading and rigorous conversation give us a practice ground for those choices » (*ibid.*), invite quant à elle les membres de la communauté à mettre en pratique dans leur propre vie les leçons tirées du balado.

Lorsque l'on fait défiler la page vers le bas, les valeurs à proprement dites d'*Harry Potter and the Sacred Text* sont explicitées. D'abord, l'équipe de HPST indique que sa mission se trouve dans la lutte contre l'oppression : « We believe in uplifting the voices of the marginalized and standing up against those who speak and act in ways that perpetuate systems of oppression » (*ibid.*). L'équipe souligne que, dans la lutte contre l'oppression, il faut agir avec soin et amour et qu'il faut rester responsable de ses actions et de ses schèmes de pensée.

Ensuite, l'équipe de HPST réitère son soutien aux personnes trans et affirme que « [...] Trans Rights are human rights [...] » (*ibid.*). Cette prise de position est contextualisée par le fait que J. K. Rowling, depuis 2019, partage beaucoup de désinformation dangereuse à propos des personnes trans sur ses plateformes personnelles (*ibid.*). Toutefois, propager des faussetés n'est pas le seul agissement transphobe de Rowling. Selon une ligne chronologique faite par Brendan Morrow pour le média *The Week* (2025), Rowling fait suffisamment de déclarations anti-trans pour qu'en 2020, plusieurs acteurs ayant joué dans *Harry Potter*, dont Daniel Radcliffe, qui a joué Harry Potter, et Emma Watson, qui a joué Hermione Granger, dénoncent publiquement les positions transphobes de l'autrice et affirment qu'ils soutiennent les personnes trans (Morrow 2025). Également, en 2024, Rowling est nommée dans un procès sur la cyberintimidation pour ses propos transphobes (*ibid.*), et, en 2025, elle lance un fonds monétaire pour les « women's sex-based rights » (*ibid.*). Le fait que l'équipe de HPST décrie activement la transphobie de J. K. Rowling démontre que cette communauté est bien campée dans sa position de tolérance, de respect et d'ouverture.

De plus, la page des valeurs de HPTS indique que la communauté se veut un espace anti-raciste (HPST [s.d.] : Values). En effet, « [They] believe that Black Lives Matter and stand with all people of color in the fight for racial justice in the United States and around the world. [They] have done

fundraisers with Black Lives Matter, Prison Justice Reform organizations, and have run classes on deconstructing supremacy in the *Harry Potter* world » (*ibid.*).

Enfin, l'équipe de HPST note qu'elle compense son empreinte carbone en s'associant avec l'organisme « One Tree Planted ». HPST organise aussi une levée de fonds annuelle au profit d'une organisation impliquée socialement dans le cadre de leur campagne « Don't Be A Dursley » (*Ibid.*). Dans les dernières années, les organisations qui ont reçu des fonds de leur part sont RAICES, Black Lives Matter et The Loveland Foundation. L'équipe gère aussi un programme d'aide mutuelle pour ses auditeurs.

### 4.3.

Le groupe qui s'est formée autour du balado HPST fait le choix de conceptualiser les textes séculiers de la série *Harry Potter* en tant que textes sacrés, comme le serait la Bible pour les chrétiens ou le Coran pour les musulmans. « A secular sacred text is any text you love that is generative — that gets you thinking, feeling, inspired, wanting to research and talk with others » (*ibid.* : Sacred Text). De manière plus concrète, cela veut dire que, pour HPST, les textes séculiers sacrés ne sont pas que du divertissement. Au contraire, s'ils sont pris au sérieux, ces textes peuvent fournir des pistes de réflexion précieuses. Toutefois, pour la communauté de HPST, « Trusting the text doesn't mean we understand the text to be perfect — either in construction or moral teaching — but that it is worthy of our attention and contemplation. A guiding principle is that the more time we give to the text the more blessings it has to give us » (*ibid.*).

Suivant ce principe, pour la communauté de HPST, traiter un texte séculier comme un texte sacré demande de la rigueur ainsi qu'une certaine ritualité : « By reading the text slowly, repeatedly and with concentrated attention, our effort becomes a key part of what makes the book sacred » (*ibid.*). En faisant une lecture rituelle, rigoureuse et engagée d'un texte, il est possible, selon la communauté, de rendre un texte séculier sacré puis d'en extraire de la sagesse.

Enfin, cela veut également dire que, pour qu'un texte séculier devienne sacré, il lui faut une communauté. De fait, la communauté HPST souligne que ce qui fait qu'un texte est sacré n'est pas le texte en soi, mais le fait qu'une communauté l'érige comme tel (*ibid.*). Cette position coïncide avec les idées de Laura Feldt qui soutient que les œuvres de fiction et les œuvres religieuses ne peuvent pas absolument se différencier du point de vue de leur structure interne et que ces deux

catégories d'œuvre se démarquent uniquement à partir de l'utilisation qu'en fait une certaine communauté (dans Davidsen 2016 : 492).

#### 4.4. Un groupe qui a ses pratiques de lecture des textes sacrés

Le groupe qui s'est formé autour de la série *Harry Potter* se consacre par définition à la lecture des livres de cette série qu'elle considère comme des textes sacrés. Et comme le montrent les théologies qui se sont développées à l'intérieur de chacune des religions, l'étude des textes sacrés ne peut se faire au hasard : elle est difficile et demande des connaissances et des techniques particulières. À travers le monde, dans les diverses traditions religieuses, il existe plusieurs techniques spirituelles pour permettre, aider et encadrer la lecture de tels textes. Afin de ne pas se limiter aux pratiques de lecture et d'analyse d'une seule tradition, HPST mobilise des pratiques en provenance de plusieurs traditions religieuses différentes. Dans le balado, les animateurs utilisent principalement quatre méthodes de lecture (Dennis 2018 : 5) sur une possibilité de sept méthodes qui sont présentées sur le site web de HPST. Dans le balado, chaque méthode est utilisée pour quelques épisodes consécutifs, puis c'est au tour d'une autre méthode d'être mobilisée. Ceci permet à l'auditoire du balado d'approcher la série *Harry Potter* de plusieurs manières distinctes de façon à en extraire le maximum de sagesse.

La première méthode de HPST est la *lectio divina*, une méthode chrétienne dont les principes ont été établis par Origène vers 220. La méthode consiste à sélectionner un passage de texte, puis à lire et relire le passage pour en recueillir les éléments principaux. Ensuite, il faut entrer dans un état méditatif silencieux et confortable et réfléchir au sens littéral du texte. Ici, il faut déceler le sens métaphorique du texte en prenant « [...] un temps d'arrêt intérieur, où l'âme se tourne vers Dieu en cherchant à comprendre ce que sa parole dit aujourd'hui pour la vie concrète » (Benoît XVI 2006, dans *Lectio Divina* 2018). Après, par la prière, le lecteur entretient avec Dieu un dialogue direct pour, enfin, intérioriser le message du passage et l'appliquer à sa propre vie. Cette dernière étape renvoie alors à faire du texte une interprétation d'ordre moral et à y découvrir le sens spirituel. En bref, comme le disent Giguère et Kambale pour le CROIR, « [...] il ne s'agit pas tellement de comprendre ce que l'auteur, J. K. Rowling, a voulu dire, mais plutôt de se comprendre soi-même grâce au texte » (Giguère et Kambale 2019 : 4).

La deuxième méthode de HPST est la méthode juive rabbinique du *Havruta*. Cette méthode consiste à établir une conversation structurée par des questions autour d'un texte.

Traditionnellement, cette méthode de lecture se fait en groupes de 2 à 5 personnes, et elle encourage les participants à débattre entre eux plutôt que d'assimiler les enseignements structurés promulgués par un maître (*ibid.*). Plus précisément, selon un article paru dans le *Journal of Jewish Education*, « Havruta study is a traditional Jewish mode of conversational, text-based study, the rhythms and nuances of which are learned by osmosis, defined in this context as emulating havruta learners' behaviors after observation, in contrast to learning in response to explicit and structured teaching » (Menachem et Holzer 2023 : 379).

La troisième méthode de HPST est celle de l'*imagination sacrée*. Inspirée par le fondateur des Jésuites, Saint Ignace de Loyola, et ses exercices spirituels, cette méthode chrétienne de lecture de textes sacrés consiste à méditer sur un texte puis à contempler celui-ci afin d'en faire ressortir toute la profondeur spirituelle (Giguère et Kambale 2019 : 4). Par la suite, la méthode invite ses utilisateurs à mobiliser leur imagination « [...] pour examiner, à la lumière du texte, [leur] propre conscience » (*ibid.*). Héritée de Dieu, l'imagination est comprise, ici, comme un outil spirituel important : « [...] lorsqu'on laisse le Christ la former patiemment, l'imagination nous mène à vivre plus, à découvrir la réalité et à nous y engager » (Steeves 2016). Cette méthode de lecture de textes sacrés pousse ses utilisateurs à enclencher une transformation concrète de leur personne.

La quatrième méthode de HPST est aussi empruntée au christianisme. Il s'agit de la méthode *florilegia*, qui consiste, essentiellement, à faire un recueil de citations puis à lire ces citations comme si elles formaient à elles seules un nouveau texte (HPST [s.d.] : Sacred Practice How-tos). Apparue en contexte monastique, cette méthode de lecture permet à ses utilisateurs d'illustrer comment certains thèmes sont traités dans un texte sacré particulier. Par rapport à la communauté de HPST, Giguère et Kambale avancent que ses membres « [...] abordèrent notamment le féminisme, la politique, l'image corporelle, la communauté LGBTQ, l'intimidation, le racisme, l'éducation et la religion. » (Giguère et Kambale 2019 : 4)

La cinquième méthode de HPST est la méthode juive *PaRDeS* originaire du Moyen-Âge, qui se fait en quatre étapes (HPST [s.d.] : Sacred Practice How-tos). L'idée de base est la suivante : « Pardes means orchard; and the idea is that you can pluck any sentence from a sacred text, like a piece of fruit from the orchard, and bite into it and be nourished » (*ibid.*). La première étape de la méthode (*P'shat*) est de déterminer, dans un texte, qui a dit et fait quoi, avec qui, comment et quel en a été le résultat. Ensuite, la deuxième étape (*Remez*) est d'étudier la forme du texte et les

procédés littéraires (métaphores, analogies, etc.) qui s’y trouvent pour y déceler un sens plus profond. La troisième étape (*D’rash*) consiste à user de son imagination pour pallier les manques du texte et ainsi « [...] expand the inspiration and meaning » (Milgram 2022). Enfin, la dernière étape de la méthode (*Sod*), consiste à se demander « What hidden meanings are embedded in the text that will help you relate to it today? » (*ibid.*).

La sixième méthode de HPST est aussi d’origine juive. Il s’agit de la méthode *Marginalia*, selon laquelle « [...] our contributions and thoughts about the text are as important as the text itself » (HPST [s.d.] : Sacred Practice How-tos). Historiquement, cette méthode est une pratique monastique qui consiste à examiner et à considérer les commentaires que d’autres moines ont fait précédemment sur un texte. Bref, cette méthode invite le lecteur à lire les commentaires qui ont été laissés dans les marges du texte par ses autres lecteurs.

Enfin, la septième et dernière méthode de lecture de textes sacrés de HPST est tirée du bouddhisme. Il s’agit de la méthode des *Four Reliances*. Cette méthode est expliquée dans le texte bouddhiste *L’épée de la sagesse pour établir la réalité avec certitude* de Mip’am Rinpoché, un maître du bouddhisme tibétain du XIX<sup>e</sup> siècle. D’abord, Rinpoché dit : « Dès lors, ne vous fiez pas à la personne / Mais fiez-vous au Dharma. / La libération vient de l’authenticité du chemin professé, / Pas de celui qui le professe » (Rinpoché traduit par Magis et Palmo 2021 : 63). Ensuite, il dit : « Chaque fois que vous étudiez ou contemplez le Dharma, / Fiez-vous au sens, pas aux mots. / Une fois que le sens a été compris, / Qu’importent les mots qui l’ont transmis ? » (*ibid.* : 66). Après, « Lorsqu’il s’agit de capter pleinement le sens, / Il faut distinguer entre sens provisoire et sens définitif / Et ne pas s’en tenir au sens provisoire / Mais s’appuyer sur le sens définitif » (*ibid.* : 71). Enfin, « Lorsque survient l’expérience intime du sens définitif, / N’accordons pas foi à l’esprit dualiste ordinaire / Qui court après les mots et les concepts / Mais fions-nous à la seule sagesse non-duelle » (*ibid.* : 80). Bref, cette méthode invite le lecteur à dépasser l’interprétation littérale du texte pour s’intéresser à sa signification profonde.

Autrement, il est intéressant de noter qu’à la fin de chaque épisode du balado HPST, les animateurs bénissent un personnage particulier d’*Harry Potter* et étendent ensuite cette bénédiction « [...] à un ensemble d’individus possédant les mêmes caractéristiques que ledit personnage ou vivant des événements semblables » (Giguère et Kambale 2019 : 5). Cette pratique permet, en quelque sorte, de faire le pont entre le matériel de fiction et la vraie vie, en créant une nouvelle proximité ainsi

que des associations entre les éléments de la série et du monde extérieur. De plus, les auditeurs sont encouragés à laisser des messages vocaux qui seront joués durant le balado et à proposer des thèmes pour de futurs épisodes (HPST [s.d.] : Get involved). La communauté a aussi un projet de mémoire en l'honneur des personnes qui sont mortes de la COVID-19 ; elle encourage ses membres à participer à la transcription des épisodes du balado pour les rendre plus accessibles ; elle encourage la création de groupes de lecture locaux ; et elle publie une infolettre mensuelle (*ibid.*).

#### **4.5. Un groupe qui suscite des réactions de la communauté scientifique**

Un groupe, qu'il soit séculier, religieux ou spirituel, n'existe jamais en vase clos. La communauté qui s'est formée autour du balado HPST ne fait pas exception. Maintenant que le lecteur connaît son histoire, qu'il a compris les valeurs qu'il défend, de l'importance qu'y prennent des textes désormais considérés comme sacrés et de la façon qu'ils sont lus, il est inévitable qu'un tel groupe ait été examiné par au moins certains spécialistes issus de la communauté scientifique. Sans surprise, HPST n'a pas été jusqu'ici l'objet d'une quantité faramineuse d'articles, mais certains auteurs l'ont tout de même abordée du point des sciences des religions.

D'abord, Julia Dennis de l'Université de l'État de la Pennsylvanie, souligne, à la suite d'une ethnographie numérique qu'elle a réalisée sur *Harry Potter and the Sacred Text*, que le balado n'a pas été créé par deux fans qui voulaient inventer une religion basée sur le monde d'Harry Potter (Dennis 2018 : 4). Et elle précise : « It was created because both Vanessa and Casper spent Divinity school studying a book they did not feel connected to: The Bible. By applying the methods of studying the Bible to literature they both loved, they wanted to feel the same kind of commitment to the text as people who feel connected to the Bible do because of their faith (Kuile & Zoltan, 2016) » (*ibid.*). Pour Dennis, la communauté qui s'est formée autour d'*Harry Potter and the Sacred Text* permet donc à des individus qui ne croient pas en Dieu de tout de même avoir une foi, un code moral et une spiritualité : « The desire for connection, commitment, community, and rituals are not reserved for religious groups. These desires are widespread and this podcast is only one example of how they are being met » (*ibid.* : 7).

Une autre chercheuse, Carole M. Cusack, professeure en sciences des religions à l'Université de Sydney, a écrit un chapitre intitulé « Harry Potter and the Sacred Text: Fiction, Reading and Meaning-Making » dans le livre *The Sacred in Fantastic Fandom : Essays on the Intersection of Religion and Pop Culture* (2019). Dans ce chapitre, Cusack constate que « [...] by the start of the

twenty-first century, institutional Christianity in the West is in retreat, and in the individualist landscape of late capitalism, imaginative practices, such as [...] reading and viewing fiction, can provide alternative meaning templates that are now understood by some to meet requirements that were once considered unique to religion» (Cusack 2019 : 16). Le contexte ayant pu susciter l'utilisation religieuse des livres de la série *Harry Potter* est donc celui du recul du religieux dans les sociétés occidentales ainsi que leur sécularisation. S'étant détournés du christianisme, certains individus vont de fait trouver, dans la série *Harry Potter*, un espace où ancrer leur errance spirituelle, où faire surgir du sens dans leur vie et où combler leur besoin de faire partie d'une communauté.

Après avoir contextualisé l'émergence de la communauté du balado HPST, Cusack suggère que cette communauté est « [...] a radical democratization of the sacred, in which Potter fans are enabled to construct a personal spirituality that is based on Rowling's fictional world » (*ibid.* : 18). De fait, l'apparition de ce nouveau groupement suppose d'abord et avant tout l'existence d'un groupe informel de fans, comme le laisse sous-entendre Casper ter Kuile lorsqu'il propose à Vanessa Zoltan d'étudier des livres que les gens aiment (HPST [s.d.] : Timeline). La communauté d'HPST résulte de la rencontre de plusieurs fans d'*Harry Potter* qui construisent ensemble une nouvelle manière de vivre leur spiritualité hors du cadre de religions institutionnalisées. De plus, le phénomène qui s'est formé autour d'HPST s'est fortement enrichi et complexifié au fil des années, comme le démontre l'expansion du site web (ressources spirituelles disponibles, réflexion sur les valeurs, distanciation face à l'auteurice, etc.) et les activités (enregistrements devant public, groupes de lecture, etc.) organisées par l'équipe d'organisation du balado (*ibid.*, 24). Alors que dans le passé, la religion institutionnalisée détenait le monopole du sacré en Occident, « In the contemporary West, religion has become only one possible source of the sacred, which now manifests in a multitude of phenomena previously regarded as profane, such as sport and music, film and television, novels and comic books » (*ibid.*, 27). En somme, en puisant ses fondements dans la culture populaire, la communauté d'HPST permet à des membres de s'appropriier la gestion de leur propre vie spirituelle alors que cette gestion était auparavant faite par les élites religieuses. Bref, « [...] youth are changing how religion is viewed by taking the spirituality aspects of religion and leaving the rules and rituals behind » (Cusack 2011 dans Dennis 2018 : 1).

## **5. Religions fictionnelles, religions numériques et démocratisation du religieux**

Comme il a été établi en début d'article, le concept des religions fictionnelles permet d'aborder les phénomènes religieux et/ou spirituels qui puisent leurs racines dans des œuvres de fiction. Pour boucler la boucle conceptuelle qui entoure la communauté du balado *Harry Potter and the Sacred Text*, il paraît tout à fait pertinent d'ajouter un dernier élément de réflexion : celui de l'actuelle prolifération des religions numériques ou des *digital religions*, si l'on préfère le terme anglais (Campbell et Tsuria 2022). Hébergée par diverses plateformes numériques (site web du balado, plateformes de streaming, réseaux sociaux, etc.), la communauté d'HPST démontre bien qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, le religieux et le spirituel occupent un espace en expansion dans le monde numérique.

Selon Stephen O'Leary, un spécialiste américain des religions et de la communication, les nouveaux médias jouent un rôle important au sein des communautés religieuses. Pour lui, « [...] l'avènement de l'Internet a été aussi révolutionnaire pour le développement des religions et pour leur diffusion que l'invention de l'imprimerie » (O'Leary 1996 dans Hackett 2005 : 86). La spécialiste en études sur le genre et en études des religions Rosalind I. J. Hackett ajoute encore : « [...] l'Internet a profondément modifié notre perception et notre connaissance autant que notre sens de la subjectivité, de la communauté et de notre interaction avec le monde » (*ibid.*). Plus particulièrement, par rapport aux croyances religieuses, aux pratiques rituelles et éthiques et à la constitution de communautés et d'individualité, l'Internet chamboule totalement la manière dont nous envisageons le paysage religieux (*ibid.*). En effet, sur Internet, certaines notions qui ont paru aussi importantes pour l'étude des religions que celles de « religion mondiale » ou de « groupes religieux minoritaires » demandent à être revues (*ibid.*). Après tout, à quoi peut bien renvoyer l'idée d'une « religion mondiale » si les « groupes religieux minoritaires » peuvent en quelques clics rejoindre des individus aux quatre coins du monde sur Internet ?

De fait, sur Internet, un phénomène peut devenir planétaire beaucoup plus rapidement que dans le monde matériel. Ceci s'explique par le fait que l'Internet existe à la fois partout et nulle part. Il peut ainsi être compris comme un « espace liminal » (*ibid.* : 91). Cette liminalité rend possible de nouvelles expériences spirituelles et religieuses telles une personnalisation accrue des pratiques, une nouvelle proximité entre guide et disciple, une expansion des limites d'une communauté ou encore des voyages vers de nouvelles réalités (*ibid.*). Comme ces nouvelles possibilités d'expériences spirituelles et religieuses sont accessibles à un grand nombre d'individus, l'Internet permet une démocratisation de la religion (Koprowski 2004 dans *Ibid.* : 95).

Dans la section précédente, en nous fondant sur le propos de Carole M. Cusack (2019), il avait été possible de suggérer que la culture populaire permet une démocratisation du sacré. Considérant qu'HPST est une communauté spirituelle numérique fondée sur une œuvre de fiction issue de la culture populaire, il est possible de voir dans la communauté d'HPST un double processus de démocratisation du religieux, soit une démocratisation du sacré et une démocratisation de la religion. De fait, la communauté d'HPST, en sacralisant des textes séculiers, donne le pouvoir aux individus (et non aux autorités religieuses) de décider pour eux-mêmes ce qui est sacré dans leur vie. Également, le fait que la communauté se trouve en ligne la rend accessible sur « [...] une nouvelle sphère publique, différente de celle que nous avons connue dans la société moderne, où les acteurs sociaux (hommes politiques, intellectuels, journalistes, personnalités d'institutions culturelles et religieuses) ont droit de parole et peuvent, par le biais du débat, orienter et former l'opinion. » (Pace 2018 : 64) Comme la sphère publique de l'Internet est caractérisée par une absence de hiérarchie de figures d'autorité, elle « [...] ouvre en effet aux internautes un espace de communication sur un pied d'égalité, avec des degrés suffisants de liberté, si bien qu'ils peuvent imaginer un autre monde possible de significations et d'expériences, un monde où leur opinion compterait et où ils auraient leur mot à dire, sans devoir déléguer leurs prises de décision à autrui. » (*Ibid.* : 65) Ce faisant, l'Internet permet aux individus de choisir eux-mêmes à quel mouvement religieux ou spirituel ils adhèrent. En somme, la communauté d'HPST donne aux individus le sentiment intime d'être en mesure de choisir par eux-mêmes et pour eux-mêmes ce qui construit leur rapport au sacré, de s'associer librement à d'autres individus qui partagent cette conception du sacré et de se prendre en main pour se transformer et transformer le monde.

## **Conclusion**

La communauté qui s'est formée autour du balado *Harry Potter and the Sacred Text* illustre comment des individus qui se disent « spiritual but not religious » peuvent vivre leur spiritualité. Ce phénomène est emblématique des transformations du paysage religieux en Occident dans les dernières décennies. En effet, le recul du religieux (ou plutôt, des religions institutionnalisées) dans les sociétés occidentales ainsi que la sécularisation de ces sociétés au XX<sup>e</sup> siècle créent un manque chez certains individus, qui s'appliquent alors à trouver de nouveaux espaces où ancrer leur errance spirituelle, où faire surgir du sens dans leur vie et où combler leur besoin de faire partie d'une communauté. Depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est notamment dans les religions fictionnelles, c'est-à-dire issues d'œuvres de fiction, et dans les religions numériques, c'est-à-dire se retrouvant

sur Internet, que les individus en quête de sens vont ancrer leur errance spirituelle. La communauté qui s'est formée autour du balado *Harry Potter and the Sacred Text*, comme elle puise ses racines dans une œuvre de fiction populaire de « fantasy » (la saga *Harry Potter*) et comme elle existe principalement sur Internet, est un exemple des plus à propos pour illustrer ces dernières transformations du paysage religieux occidental.

En somme, de par les valeurs humanistes qu'elle véhicule et de par sa conception du sacré qui laisse de l'espace aux préférences personnelles, la communauté d'HPST permet à ses membres de vivre leur spiritualité hors du cadre institutionnalisé d'une religion particulière, sans toutefois renoncer à leurs désirs d'appartenir à une communauté, de participer à des rituels et d'avoir une foi accompagnée d'un code moral. Qui plus est, la communauté d'HPST, que l'on peut catégoriser à la fois comme une religion fictionnelle et une religion numérique, permet à ses membres de vivre une spiritualité démocratique : elle donne aux individus l'agentivité de choisir pour eux-mêmes ce qui est sacré dans leur vie, et elle leur permet de s'associer librement à d'autres individus qui partagent cette même conception du sacré.

Enfin, il est pertinent de souligner que la communauté d'HPST n'est pas la seule, ni même la première, communauté spirituelle et/ou religieuse qui s'est formée autour des livres de la série *Harry Potter* et qui existe principalement sur Internet. De fait, dans les années 2000 et jusqu'au début des années 2010, une communauté religieuse principalement composée de femmes s'était formée sur Internet autour du personnage de Severus Rogue (ou Severus Snape en anglais) (Alderton 2014). Dans cette communauté, Rogue était élevé au statut de divinité, et plusieurs femmes de la communauté s'étaient mariées avec lui. Dans les prochains mois, en complément au présent article, nous projetons de publier sur le site du CROIR un nouveau texte portant sur les « snapewives » et le « snapeism ».

# ANNEXE A

Page du groupe Facebook privé de *Harry Potter and the Sacred Text* et page Facebook publique du balado en date du 14 août 2025.

**Harry Potter and the Sacred Text Common Room**  
Groupe Privé · 7,0 k membres

Se joindre au groupe Partager

À propos Discussion

**À propos de ce groupe**

Welcome to the official Harry Potter and the Sacred Text Facebook group! Harry Potter and the Sacred Text is a weekly podcast diving deep into t... **Afficher plus**

**Privé**  
Seuls les membres peuvent voir les personnes qui font partie du groupe et ce qu'elles publient.

**Visible**  
tout le monde peut trouver ce groupe

**Historique**  
Groupe créé le 11 février 2019. Dernière modification du nom le 12 février 2019. **Afficher plus**

Membres · 7,0 k

**BLACK TRANS LIVES MATTER**

**Harry Potter and the Sacred Text**  
13 k mentions J'aime · 13 k abonnés

Inscription Envoyer un message J'aime

Publications À Propos de... Mentions Critiques Reels Photos Plus

**Introduction**

Harry Potter and the Sacred Text is a A podcast hosted by Matthew Potts and Vanessa Zoltan. Each week, we treat a chapter of Harry Potter as sacred. We love the books, not the author. #TransLivesMatter

Page · Balado  
harrypottersacredtext@gmail.com  
harrypottersacredtext.com  
Recommandé par 100 % (306 avis)

**En vedette**

**Harry Potter and the Sacred Text**  
12 avril 2021

We're so excited to let you know what our new Patreon perks will be now that we have Matt in the co-pilot's seat!...

# RÉFÉRENCES

- @commongroundpilgrimages et @hpsacredtext. (2025, 11 juin). *Final Harry Potter pilgrimage*. Instagram. [https://www.instagram.com/p/DKxfGf\\_ycCe/?img\\_index=1](https://www.instagram.com/p/DKxfGf_ycCe/?img_index=1)
- AFP. (2008, 15 janvier). *Vatican paper stirs Potter good-evil pot*. Brisbane Times. <https://www.brisbanetimes.com.au/world/vatican-paper-stirs-potter-good-evil-pot-20080115-ge9k27.html>
- Alderton, Zoe. (2014). « Snapewives » and « Snapeism »: A Fiction-Based Religion within the Harry Potter Fandom. *Religions*, 5(1), 219-267. <https://doi.org/10.3390/rel5010219>
- Bouchard, Alain. (2019). Faut-il toujours distinguer fiction et religion ?. *Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Religieuse (CROIR) de l'Université Laval*. <https://croir.ulaval.ca/faut-il-toujours-distinguer-fiction-et-religion/>
- Bouchard, Alain. (2024). *Les nouvelles religions au Québec*. Cours universitaire de premier cycle, Faculté de théologie et sciences religieuses, Université Laval.
- Bouchard, Alain. (2025). *Culture populaire et religion*. Cours universitaire de premier cycle, Faculté de théologie et sciences religieuses, Université Laval.
- Campbell, Heidi et Tsuria, Ruth, dir. ([2013] 2022). *Digital religion : understanding religious practice in new media worlds*. Routledge.
- Cockrell, Amanda. (2006). Harry Potter and the Witch Hunters: A Social Context for the Attacks on Harry Potter. *The Journal of American Culture*, 29(1), 24-30. <https://doi.org/10.1111/j.1542-734x.2006.00272.x>
- Costabella, Christine Mo. (2021, 10 décembre). « *Harry Potter est une histoire profondément chrétienne* ». Présence information religieuse. <https://presence-info.ca/article/vivre/culture-populaire/harry-potter-est-une-histoire-profondement-chrétienne/>
- Cusack, Carole M. (2019). Harry Potter and the Sacred Text: Fiction, Reading and Meaning-Making. Dans Carole M. Cusack, John W. Morehead et Venetia Laura Delano Robertson (dir.), *The Sacred in Fantastic Fandom: Essays on the Intersection of Religion and Pop Culture* (p. 16-32). McFarland.
- Davidson, Markus Altena. (2016). Fiction and religion: how narratives about the supernatural inspire religious belief – introducing the thematic issue. *Religion*, 46(4), 489-499. <https://doi.org/10.1080/0048721x.2016.1226756>
- Dennis, Julia. (2018). Muggles Practicing Magic: A Digital Ethnography of Harry Potter and the Sacred Text Podcast. *New Errands: The Undergraduate Journal of American Studies*, 5(2). <https://doi.org/10.59236/ne5260900>
- Deseret News. (2000, 30 mars). *Harry Potter books are banned from Church of England school*. Deseret News. <https://www.deseret.com/2000/3/30/19498844/harry-potter-books-are-banned-from-church-of-england-school/>
- Feldt, Laura. (2016). Contemporary fantasy fiction and representations of religion: playing with reality, myth and magic in *His Dark Materials* and *Harry Potter*. *Religion*, 46(4), 550-574. <https://doi.org/10.1080/0048721x.2016.1212526>

- Freedom To Read. (2023). *Bannings and Burnings in History*. Freedom to Read. <https://www.freedomtoread.ca/resources/bannings-and-burnings-in-history/>
- Giguère, Érik et Kambale, Pacifique. (2019, décembre). Harry Potter : une inspiration religieuse ? *Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Religieuse (CROIR) de l'Université Laval*. <https://croir.ulaval.ca/wp-content/uploads/2019/12/Harry-Potter-and-the-Sacred-Text.pdf>
- Hackett, Rosalind I.J. (2005). Religion et Internet. *Diogène*, n° 211(3), 86-99. <https://doi.org/10.3917/dio.211.0086>
- HPST. ([s. d.]). Harry Potter and the Sacred Text. <https://www.harrypottersacredtext.com/>
- Kathimerini. (2003). *Church: Harry Potter film a font of evil*. Archive.org. [https://web.archive.org/web/20030304135335/http://www.ekathimerini.com/4dcgi/\\_w\\_articles\\_p olitics\\_100021\\_14/01/2003\\_25190](https://web.archive.org/web/20030304135335/http://www.ekathimerini.com/4dcgi/_w_articles_p olitics_100021_14/01/2003_25190)
- Lectio Divina. (2018, 25 juin). *Les 4 étapes de la lectio divina - Lectio divina - La Parole de Dieu chaque jour*. Lectio divina - La Parole de Dieu chaque jour. <https://lectiodivina.catholique.fr/quatre-etapes-de-la-lectio-divina/>
- Magis, Christian et Palmo, Ane Samten. (2021). *L'épée de la sagesse pour établir la réalité avec certitude par Mip'am Rinpoché*. Lotsawahouse.org. <https://www.lotsawahouse.org/fr/tibetan-masters/mipham/sword-of-wisdom>
- Menachem, Esty Teomim-Ben et Holzer, Elie. (2023). Learning to Learn with a Havruta: Pragmatic and Ethical Facets. *Journal of Jewish education*, 89(4), 379-397. <https://doi.org/10.1080/15244113.2023.2239384>
- Milgram, Rabbi Goldie. (2022). *What is the Pardes Method of Torah Study and Dvar Torah Creation | Reclaiming Judaism*. Reclaimingjudaism.org. <http://www.reclaimingjudaism.org/teachings/what-pardes-method-torah-study-and-dvar-torah-creation>
- Morrow, Brendan. (2025). *J.K. Rowling's transphobia controversy: A complete timeline*. The Week. <https://theweek.com/feature/1020838/jk-rowlings-transphobia-controversy-a-complete-timeline>
- Pace, Enzo. (2018). Les cyber-religions entre dématérialisation du sacré et réenchantement du monde. *Sociétés*, n° 139(1), 61-72. <https://doi.org/10.3917/soc.139.0061>
- Stableford, Brian. (2009). *The A to Z of Fantasy Literature*. Scarecrow Press.
- Steeves, Nicolas. (2016). *L'imagination, ressort d'une prière qui fait vivre*. Vie chrétienne. <https://www.viechretienne.fr/articleignatienne/limagination--ressort-dune-priere-qui-fait-vivre,1514.php>
- The Guardian. (2002, 14 février). Harry Potter expelled from UAE schools. *The Guardian*, section Books. <https://www.theguardian.com/books/2002/feb/14/news>
- Walker, Shaun. (2019, avril). *Harry Potter among books burned by priests in Poland*. the Guardian. The Guardian. <https://www.theguardian.com/world/2019/apr/01/harry-potter-among-books-burned-by-priests-in-poland>